



NUMÉRO 17

LE MAGAZINE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

PÂQUES 2025

Les chrétiens d'Asie centrale

EN CHEMIN VERS PÂQUES

Découvrir

L'Eglise en Asie centrale

Parole de Dieu

Chemin de Carême :
40 jours, 40 défis !

Portrait

Anna et Diane
à la rencontre des
chrétiens d'Asie centrale

Recette

Des *gutab* ou
galettes aux herbes

Sommaire

ÉDITO

40 jours pour préparer p. 3
ton cœur

DÉCOUVRIR

L'Asie centrale : les pays, p. 4
l'histoire
L'Église en Asie centrale p. 6

RECETTE

Des *gutab* ou galettes p. 8
aux herbes

LE COIN DES PARENTS

Prix Pauline Jaricot : p. 9
3^e édition !

LE CARÊME

40 jours, 40 défis ! p. 10

PORTRAIT

Anna & Diane p. 12
Avance petit troupeau

CONTE D'ASIE

Le vase p. 16
jouons ensemble p. 18

CONCOURS

Jubilé 2025 : concours p. 19
de dessin sur l'Espérance

Prière p. 20



Édito



40 JOURS POUR PRÉPARER TON CŒUR

Jésus a passé 40 jours au désert pour préparer sa mission.
Le carême t'invite à sa suite à préparer ton cœur pendant 40 jours.
Comment faire ?

Les 3 P de l'Enfance missionnaire te donnent des clés :
par la prière, seul ou en famille, par le partage avec les autres,
par la parole... Pour t'y aider, tu trouveras dans ce numéro
d'Amisso 1 défi par jour. Et au bout des 40 jours, le jour de
Pâques, laisse éclater ta joie !

Ce numéro t'emmène avec Anna et Diane à la rencontre
des chrétiens d'Asie centrale. Cette immense région abrite parmi
la population musulmane une toute petite communauté de chré-
tiens. Leur foi est bien vivante ! Quelques prêtres sillonnent le pays
pour célébrer des messes dans des maisons pauvres et humbles...
Pauvres et humbles, c'est comme cela que Jésus veut notre cœur.
Alors, ne perds pas de temps, fonce dans le carême !



BIENVENUE EN ASIE CENTRALE

Comme son nom l'indique, l'Asie centrale est au centre de l'Asie. Mais il est difficile d'en délimiter exactement les contours. La définition la plus courante propose l'aire couverte par cinq pays : le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Kirghizstan et le Turkménistan. Ces cinq pays partagent plusieurs choses en commun.

UN PEU D'HISTOIRE

Les pays d'Asie centrale ont obtenu leur indépendance à la chute du rideau de fer, en 1991. Avant cela, ces pays faisaient partie de l'Empire russe puis de l'Union soviétique (URSS). Un autre aspect les caractérise : leur environnement naturel. Hormis le Kirghizistan et le Tadjikistan qui sont tous les deux des pays très montagneux, l'Asie centrale s'étend sur une immense plaine, caractérisée par un climat continental. Les étés sont très chauds, et les hivers sont extrêmement froids, avec des températures tombant largement en dessous de zéro degré.

LES LANGUES

Un trait culturel qui caractérise l'Asie centrale sont les langues turciques ou turques, qui tirent leur origine de l'est de l'Asie. C'est un groupe de langues proche du mongol, apparu en Asie de l'Est, qui s'est répandu jusqu'aux portes de l'Europe. Le turc, le kazakh, l'ouzbek ou le kirghize sont quelques exemples des langues turques. Beaucoup de monde parle encore le russe qui était la langue de l'Union soviétique. Aujourd'hui, cette langue a tendance à reculer avec les nouvelles générations et le départ des minorités russes.

LA RELIGION

L'islam sunnite est la religion majoritaire en Asie centrale. Les chrétiens orthodoxes sont représentés par les minorités russes présentes essentiellement au Kazakhstan, tandis que les catholiques et les protestants sont présents dans la région depuis le XX^{ème} siècle.



LA VIE NOMADE

Depuis des millénaires, des peuples nomades sillonnent la vaste steppe d'Asie centrale, par laquelle passait la route de la soie qui reliait la Chine à l'Europe. Néanmoins, ce mode de vie a fortement diminué depuis le XX^{ème} siècle. Ses symboles les plus emblématiques sont la yourte, le cheval et le chameau de Bactriane, ou bien la vieille ville de Samarcande, en actuel Ouzbékistan. C'est une étape de la route de la soie connue pour son architecture majestueuse



Mosquée à Samarkand, Uzbekistan

D'OÙ VIENNENT LES POMMES ?

On pense que les pommes nous sont arrivées par la route de la soie depuis l'Asie centrale, où il existe de nombreuses variétés de pommes sauvages, comme la *malus siervesii*, espèce d'où proviennent la plupart de nos pommes ! Le nom de la ville d'Almaty (plus grande ville du Kazakhstan) veut dire en kazakh « ville des pommes ».





L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN ASIE CENTRALE

LES PREMIERS CHRÉTIENS D'ASIE CENTRALE ET LEUR DISPARITION

Même si les chrétiens ne sont qu'une infime minorité au milieu des musulmans sunnites, la présence chrétienne remonte à très longtemps dans cette région du monde. A partir du V^{ème} siècle, c'est l'Eglise de l'Orient qui s'étend le long des Routes de la soie, de la Perse jusqu'à la Chine. Cette Eglise n'est pas rattachée au pape de Rome. Le christianisme oriental s'épanouit alors jusqu'aux invasions turco-mongoles. Au XIV^{ème} siècle, le très redouté conquérant turco-mongol Tamerlan met à sac de nombreuses villes, persécute les chrétiens. Ces derniers deviennent alors musulmans. Aujourd'hui, les archéologues découvrent des ves-

tiges de l'Eglise de l'Orient : églises, chapelles, ou encore bien cette croix (à droite) découverte à Merv, actuel Turkménistan.

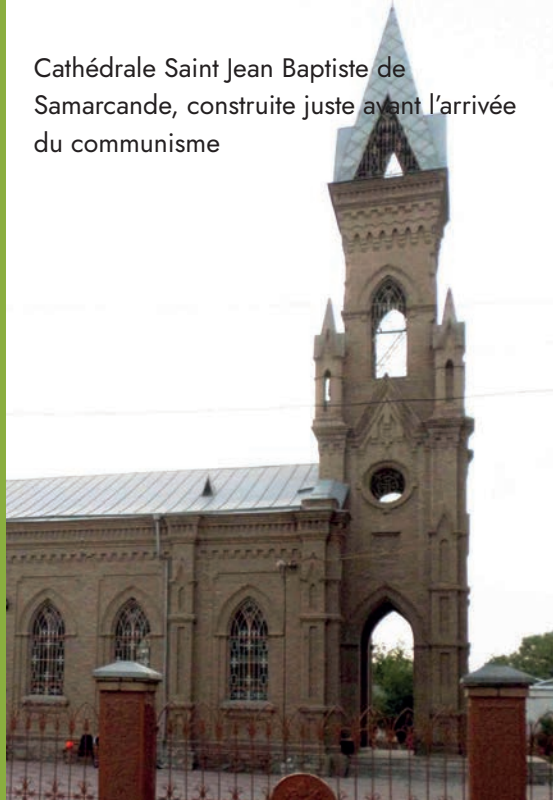
RETOUR DU CHRISTIANISME ET COMMUNISME

Du XIX^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle, l'Empire russe conquiert de vastes territoires en Asie centrale et y installe des colons orthodoxes et quelques catholiques (allemands, polonais, lituaniens, ukrainiens). C'est le retour du christianisme. En 1917, la Révolution russe éclate, et les communistes prennent le pouvoir à la place du Tsar (Empereur de Russie). Toutes les régions de l'Empire russe dont l'Asie centrale deviennent des républiques

Tamerlan, conquérant turco-mongol



Cathédrale Saint Jean Baptiste de Samarcande, construite juste avant l'arrivée du communisme



communistes au sein de l'Union soviétique. Les chrétiens sont alors violemment persécutés, parce que le communisme veut supprimer les religions. Certains continuent de pratiquer en secret, en prenant de très grands risques pour leur vie et leur famille. Le dictateur Staline déplace de nombreux peuples à l'intérieur de l'Union soviétique, dans des conditions très difficiles. De cette manière, de nombreux catholiques sont forcés de s'installer en Asie centrale.

FIN DU COMMUNISME ET DE L'URSS

En 1991, c'est la chute du bloc communiste. Les républiques d'Asie centrale accèdent alors à l'indépendance. Beaucoup de catholiques émigrent alors en Occident. Quelques descendants catholiques

venus d'Europe ont fait le choix de rester. Souvent très pauvres, ces catholiques continuent de vivre leur foi parfois dans la plus grande discrétion. Dans certains pays, il leur est encore très difficile parler de leur foi ouvertement. Comme au temps du communisme, les autorités surveillent les messes et les activités paroissiales. Les catholiques d'Asie centrale sont comme un petit troupeau disséminé à travers l'immense steppe.



Croix nestorienne découverte au Turkménistan

GUTAB



GALETTES AUX HERBES

Pour une dizaine de galettes

Ingrédients pour la pâte

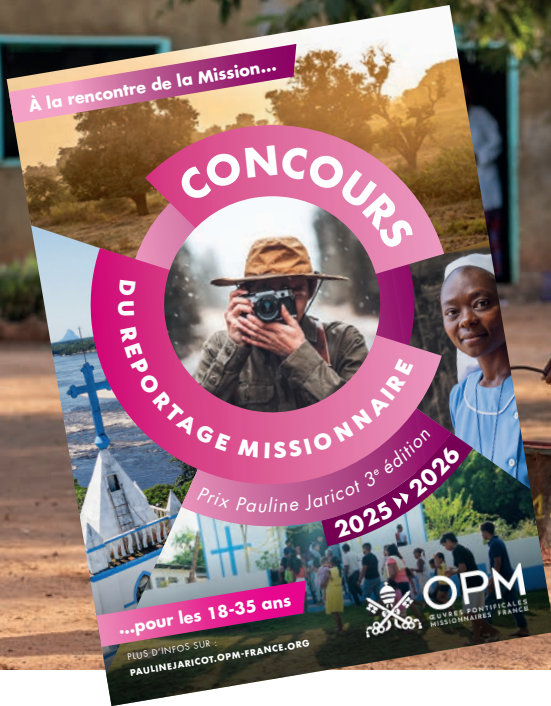
- 450 g de farine blanche
- 1 cuiller à café de sel
- 250 ml d'eau ou de lait
- 50 g de beurre fondu

Ingrédients pour la garniture

- 500g d'herbes mélangées : aneth, coriandre fraîche, persil, menthe, oseille. (on peut remplacer l'oseille par des épinards)
- 1 bouquet d'oignons frais
- 1 oignon
- 20g de beurre
- sel
- Facultatif : fromage (fêta, fromage râpé...)

PRÉPARATION

1. Verse la farine dans un saladier, ajoute le sel. Creuse un puits au milieu et verse l'eau (ou le lait). Ajoute le beurre fondu. Pétris avec une cuiller en bois jusqu'à ce que tu obtiennes une boule homogène. Couvre d'un torchon propre et laisse reposer 20 minutes.
2. Cisèle finement les différentes herbes, émince tous les oignons et leurs tiges. Fais fondre 20 g de beurre dans une poêle et fais-y revenir les oignons en remuant. Enfin, ajoute les herbes, mélange quelques secondes et retire du feu.
3. Forme 10 boules de pâte et étale-les en forme de disque à l'aide d'un rouleau à pâtisserie.
4. Sur la moitié de chaque disque, place une bonne quantité de farce aux herbes. Tu peux ajouter du fromage. Sale et plie les disques en deux comme un chausson. Scelle les bords en appuyant tout autour avec une fourchette.
5. Dans une poêle chaude et huilée, fais dorer les galettes de chaque côté. Ajoute un petit morceau de beurre sur le dessus avant de déguster.



PRIX PAULINE JARICOT : 3^E ÉDITION !

Partir en road trip, c'est bien ! Aller à la rencontre des Églises locales, c'est mieux ! Unique en France, le Prix Pauline Jaricot soutient, encourage et récompense les meilleurs reportages missionnaires dans 3 catégories : film, audio et écrit-photo. Il s'adresse aux 18-35 ans : étudiants, jeunes professionnels, coopérants en mission à l'étranger ou de retour en France.

Les OPM proposent de soutenir les candidats à travers 10 bourses de 1500 €, une formation au reportage, et un réseau sur lequel s'appuyer : les OPM sont présentes partout dans le monde ! Grâce à ces re-

portages, les chrétiens d'ici en sauront plus sur les chrétiens de là-bas. Ils prieront pour eux, avec eux, en Église, et auront à coeur de devenir disciples-missionnaires !

Pour partir à la rencontre des jeunes Eglises d'Asie Centrale, nos lauréates 2024 Anna et Diane (cf. pages 12-15) ont bénéficié d'une bourse des OPM. Le jury leur a octroyé le grand prix du jury. Bravo !



Visionner le teaser
du reportage *Sois
sans crainte petit
troupeau*

Nous te proposons 40 défis à réaliser dans l'ordre que tu souhaites...

1 Laisser la télévision ou l'ordinateur éteints	2 Aider un ami qui a un problème	3 Renoncer à manger quelque chose	4 Se reposer dans le calme
9 Offrir ton pardon à quelqu'un	10 Être attentif aux paroles de tes parents	11 Prier avec Marie pour les enfants du Tchad	12 Ranger tes affaires, ta chambre
17 Être bienveillant avec les personnes que tu croises	18 Prends du temps pour jouer	19 Reciter le bénédicité avant le repas	20 Demande à tes parents de te bénir
25 Chercher une mauvaise habitude que tu as et la combattre	26 Prier pour la paix dans le monde	27 Offrir un petit service, une parole gentille, un sourire	28 Ne pas dire du mal des autres, ni écouter les commérages
33 Prier pour une personne de ta famille	34 Ne pas critiquer	35 Faire une action, ou dire une parole de paix	36 Ecrire une prière pour les enfants du Kazakhstan

40 JOURS, 40 DÉFIS !

Nous t'encourageons à tenir aussi longtemps que tu le pourras !

5

Prier avec ta famille

6

Regarder la nature et remercier Dieu

7

Prier avec ton Saint Patron

8

se confier à Dieu et lui parler

13

Écouter dans ton cœur

14

Aider quelqu'un qui en a besoin sans rien lui dire

15

Chercher autour de toi qui a particulièrement aimé Jésus

16

Offrir quelques pièces pour partager

21

Ouvrir la bible et lire une phrase

22

Te rappeler un bon ou beau moment vécu

23

Partager une belle chose que Dieu a fait pour toi

24

Ne pas manger de sucreries

29

Prier pour quelqu'un qui souffre autour de toi

30

Ecrire une lettre ou faire un dessin pour une personne seule

31

Chercher dans ton cœur la cause de la tristesse

32

Faire ce que tu « dois » faire ou ce que tu « veux » faire ?

37

Demander pardon à une personne que tu as blessée

38

Avoir confiance en Dieu. Oser être toi-même.

39

Chercher 10 bienfaits que tu as reçus de Dieu

40

Défis relevés !
Bravo pour ton chemin de chrétien. Continue !



"AVANCE, PETIT TROUPEAU"

Pour la deuxième édition du prix Pauline Jaricot qui récompense les meilleurs reportages missionnaires, les Œuvres Pontificales Missionnaires ont distingué trois reportages. Diane Angleys et Anna Robesson ont remporté le grand prix du jury, pour leur documentaire sur la minorité catholique d'Asie centrale "Avance, petit troupeau".

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE PARTIR EN ASIE CENTRALE ?

Nous avons décidé de partir dans ces pays parce que nous voulions rencontrer les communautés catholiques. Nous savions qu'elles existaient, mais sans rien savoir sur elles. Alors nous avons voulu aller voir de nos propres yeux : comment ça se passe, qui sont les prêtres, les missionnaires, les fidèles, quelles sont les difficultés et les joies de l'Église là-bas ? En réalité, c'était comme rendre visite à des cousins éloignés, que nous ne connaissions pas, mais dont nous savions qu'ils existaient et avec qui nous avons beaucoup en



ANNA & DIANE

commun. Il faut aussi dire que même si nous ne savions pas grand-chose avant de partir, nous avons déjà envie d'y aller. Nous avons lu des livres, vu des images de paysages époustouflants et le moins que nous puissions dire, c'est que nous n'avons pas été déçues !

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉES LÀ-BAS ?

Pour nous, une chose très marquante a été de vivre des messes qui sortaient vraiment de l'ordinaire. Là-bas, il y a peu d'églises et souvent, les gens sont trop loin ou encore trop pauvres pour s'y rendre tous les dimanches. Alors ce

sont les prêtres qui viennent à eux. Nous avons accompagné beaucoup de prêtres qui faisaient plusieurs heures de route pour célébrer des messes toutes simples, chez les gens ! Nous nous sommes retrouvées dans des maisons en très mauvais état, très sales, avec des animaux, des enfants qui avaient des poux et du linge qui séchait au-dessus de l'autel, mais Jésus était là. Ce sont parmi les plus belles messes que nous ayons vécues : comme dans la crèche, entre l'âne et le bœuf ! Ces maisons, dans leur grande pauvreté, ne valaient pas moins que les plus belles cathédrales du monde !



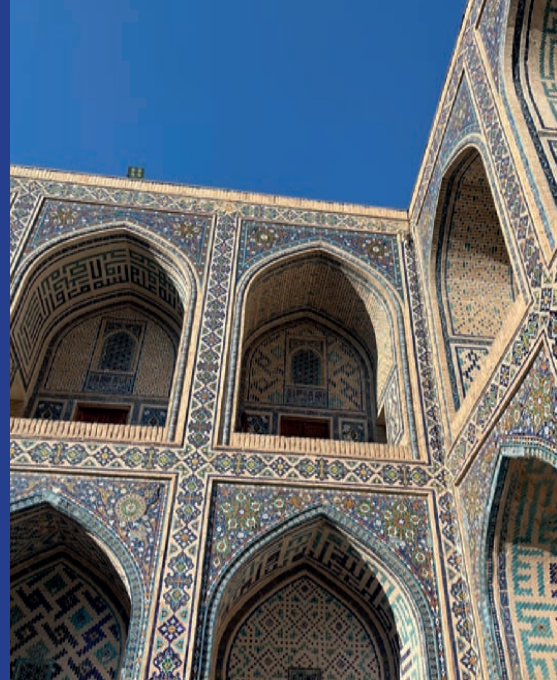
QUE POUVEZ-VOUS NOUS DIRE DE LA PRÉSENCE CATHOLIQUE DANS CES PAYS ?

Les catholiques d'Asie centrale ont beaucoup souffert. Au XX^e siècle, ils ont vécu les déportations et les camps de travail de l'URSS*. Les religions étaient interdites et les messes étaient célébrées en cachette dans les maisons. Aujourd'hui, les catholiques sont minoritaires. La religion majoritaire est l'islam, mais les catholiques ne sont pas persécutés. En revanche, ils sont surveillés de près par les autorités. Malgré toutes ces difficultés, ils sont là. Les religieux, missionnaires, donnent leur vie au service d'une Église qui vacille, mais qui ne disparaît pas. C'est comme prendre soin d'un nourrisson, il faut s'y consacrer complètement, entièrement, et c'est une fois que l'enfant a grandi que nous voyons à quel point tous les efforts

ont servi. C'est parfois très dur, parce qu'évidemment cela ne va pas aussi vite qu'avec un enfant ! Le travail de missionnaire est un travail de fourmi, mais il suffit de regarder un peu en arrière : depuis une trentaine d'années, il y a eu de nombreux baptêmes, des créations de paroisses, des ordinations de prêtres et des vocations religieuses ! Il faut beaucoup prier pour que ces communautés grandissent, pour qu'il n'y ait pas seulement des prêtres et des religieux, mais aussi des parents qui élèvent leurs enfants dans la foi.

UNE FIGURE QUI VOUS A MARQUÉES ?

Nous avons été profondément marquées par beaucoup de gens, mais nous retenir, entre autres, le témoignage d'an-



ciens musulmans qui se convertissent. Là-bas, quand on quitte l'Islam, on ne quitte pas uniquement sa religion, mais on renie la foi de nos ancêtres et toute une partie de la culture nationale. C'est très dur d'assumer ce choix en public, et ces chrétiens-là, ceux qui se convertissent, peuvent être persécutés. Nous avons rencontré par exemple un père de famille ouzbek et musulman, qui ne parlait pas russe, mais ouzbek. Un jour, il a rêvé de Jésus et il a décidé de partir à sa recherche ! Il a découvert l'église catholique la plus proche de chez lui, à 200 km, et il s'est converti, alors même qu'il ne comprenait pas grand-chose de ce qui se passait à la messe qui était célébrée en russe. Nous l'avons rencontré à une messe où il était venu dans le plus grand des secrets avec toute sa famille ! Une autre fois, au Turkménistan, nous

avons été invitées chez une dame musulmane d'origine et qui avait reçu le baptême il y a plusieurs années, avant de faire baptiser ses filles. Elle nous a longuement raconté son histoire, la manière dont elle avait été rejetée par toute sa famille, à commencer par son mari. À la fin de tout ce récit douloureux qui nous avait beaucoup touchées, nous avons prié ensemble, et elle a dit : "Merci Seigneur de m'avoir choisie !". Nous avons été très émus d'entendre ça. Elle qui avait tant souffert, elle remerciait encore Jésus de l'avoir choisie ! Cela nous a beaucoup remuées. Et nous ? Nous avons reçu toute notre vie, nous n'avons jamais été persécutées, nous n'avons jamais souffert pour Jésus ! Et pour autant, sommes-nous aussi reconnaissantes que cette femme d'avoir été choisie par Lui ?

**URSS : l'Union Soviétique, le régime communiste très dur qu'il y a eu en Russie de 1917 à 1991.*



Dans un lointain pays vivait un roi cruel qui ne craignait qu'une chose au monde : la vieillesse. Il décida donc de couper la tête de tous les vieillards de son royaume car il ne supportait pas leur vue. Les hommes âgés se cachèrent mais l'armée du roi arrivait à en trouver un grand nombre et les massacrait aussitôt. Quelle horreur ! Un jeune berger décida d'emmener son grand-père dans une grotte de la montagne. Chaque matin, il lui rendait visite en secret en évitant soigneusement de se faire repérer par les soldats.

Un beau jour de printemps, le roi se promenait au bord d'un grand lac quand il vit au fond de l'eau un magnifique vase rempli de fleurs toutes plus colorées les unes que les autres. Il promit une belle récompense à celui qui pourrait lui pêcher ce chatoyant bouquet.

Rapidement, de nombreux hommes jeunes et forts vinrent de tout le royaume pour plonger dans le lac. Aucun n'en rapporta de fleurs. Le roi enrageait et les traitait d'incapables.

Le jeune berger raconta l'histoire à son grand-père caché dans la montagne. Celui-ci réfléchit puis demanda à son petit-fils si par hasard, un arbre poussait au bord du lac, et si cet arbre se reflétait dans l'eau. En effet, un arbre gigantesque poussait sur la berge. Le sage vieillard affirma que le vase de fleurs ne se trouvait sans doute pas au fond de l'eau mais dans l'arbre !

Le jeune berger se rendit au bord du lac et aperçut en effet un vase dans les branchages. Il s'en saisit et l'apporta triomphalement au roi.

Quelle récompense souhaites-tu ? lui demanda le roi ébloui par la beauté des fleurs.

Notre petit berger lui avoua qu'il avait eu l'idée de chercher dans l'arbre et osa lui demander la grâce de son grand-père.

Le roi entra d'abord dans une grande colère, puis il réfléchit. Ce faible vieil homme avait réussi là où tant d'hommes jeunes et vigoureux avaient échoué !

Il ouvrit les yeux sur la sagesse et l'expérience des hommes âgés et décida de ne plus leur ôter la vie.

Conte traditionnel d'Asie centrale



LE JEU DES DIFFÉRENCES

Observe bien les deux vases et cherche les 7 détails qui les différencient



LE JEU DES ADJECTIFS

Entoure les adjectifs qui caractérisent chaque personnage de l'histoire

Le petit berger *rusé* *audacieux* *ridicule* *courageux* *souriant*

Le roi *cruel* *gourmand* *peureux* *colérique* *avare*

Le vieillard *menteur* *sage* *méfiant* *réfléchi* *musclé*

*Le vieillard est sage et réfléchi.
Le petit berger est rusé, audacieux et courageux. Le roi est cruel, peureux et colérique.*

CONCOURS DE DESSIN

2025 est une année particulière dans l'Église catholique : une année sainte ! On appelle cela une année « jubilaire ». Le Pape François lui a donné pour thème "Pèlerins d'espérance".

Amissio lance un **grand concours de dessin sur le thème de l'espérance**. Avec ton groupe d'enfants missionnaire, ton patronage, ton groupe de caté ou en famille, réfléchis au thème de l'espérance et envoie-nous ton dessin. Format et technique libres.

A gagner : des BD de vie de saints, des médailles.

Les vainqueurs verront leur dessin publié dans un prochain Amissio.

POUR PARTICIPER



Poste ton dessin **avant le 15 juin 2025** à l'adresse suivante :

Equipe Animation OPM Amissio
Maison de Lorette
42, montée Saint-Barthélemy
69005 Lyon



Alléluia, alléluia, alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Psaume 117, messe de Pâques 2025